

ZÄIT FIR ENG **NEI POLITIK**



NOTRE TÊTE DE LISTE, LUC FRIEDEN.

Homme politique, avocat, père de
Famille > S. 2

LOGEMENTS ABORDABLES.

Construire plus, rapide et abordable.
> S. 4

PLUS EN POCHE.

Moins d'impôts pour plus de pouvoir
d'achat > S. 5

NOS CANDIDATS.

Portraits de nos candidats
> S. 8

LISTE

4



ZENTRUM

CHÈRES LUXEMBOURGEOISES, CHERS LUXEMBOURGEAIS,

Les élections d'octobre détermineront l'avenir de notre pays.

Et ce, dans un contexte géopolitique et économique difficile. La terrible guerre en Ukraine, l'organisation future de l'Europe et le changement climatique ne sont que quelques-uns des grands défis qui exigent une vision d'avenir forte pour notre pays. Selon nous, une telle vision inclut une intégration européenne à plusieurs vitesses – sur le modèle de Schengen –, le renforcement de l'OTAN en tant qu'alliance pour la sécurité et la démocratie, ainsi qu'une politique de commerce extérieur géographiquement diversifiée.

Notre objectif pour les années à venir est de faire du Luxembourg un pays moderne avec une forte cohésion sociale. L'économie, le social et l'écologie doivent se développer main dans la main. Sans une économie compétitive et durable, il ne peut y avoir de progrès social ni de transition écologique et numérique réussie.

OUI, IL EST TEMPS DE CHANGER DE POLITIQUE.

En termes de compétitivité économique par rapport à nos voisins européens, le Luxembourg a récemment été rétrogradé à la vingtième place par l'institut suisse IMD, derrière des pays comme le Danemark, l'Irlande ou les Pays-Bas. Le Luxembourg devrait être en mesure de

SE CLASSER DANS LE TOP 10 DE CES ÉCONOMIES.

Nous devons revoir notre législation, notamment en ce qui concerne les procédures et l'organisation du temps de travail, et essayer de faire des progrès substantiels dans le domaine des infrastructures et de la numérisation. Nous devons réduire de 20% les charges administratives des entreprises. Nous devons également soutenir davantage les jeunes qui commencent leur vie professionnelle en leur offrant un kit de démarrage favorable sur le plan fiscal et une plus grande flexibilité dans l'organisation du temps de travail. Sans une croissance durable et inclusive, nous ne pourrions pas maintenir notre niveau de vie et notre système de sécurité sociale.

Pour notre pays, nous souhaitons une politique sociale forte et efficace, qui lutte efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et non pas une politique du « gratuit pour tous », qui n'est pas socialement juste et qui n'est pas financable à moyen terme. En investissant massivement dans les énergies renouvelables, nous voulons

ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE,

qui est si importante pour la lutte contre le changement climatique. Sans sécurité, il n'y a ni liberté ni prospérité. C'est pourquoi il faut davantage de moyens pour améliorer la lutte contre la criminalité et renforcer la présence de la police dans nos localités.

Face à la crise du marché du logement et au coût élevé de la vie, nous voulons augmenter le pouvoir d'achat en réduisant la charge fiscale. La gravité de la situation sur le marché du logement exige des décisions urgentes qui n'ont malheureusement pas été prises au cours des dix dernières années. Grâce à différentes mesures fiscales et à quelques modifications de procédures, nous voulons augmenter substantiellement l'offre de logements et agir ainsi sur les prix et la pénurie de logements.

De grands progrès doivent également être réalisés dans le domaine de la formation aux compétences de l'économie de demain ainsi que dans le domaine de la mobilité. Il faut surtout accélérer l'amélioration du réseau

ferroviaire ainsi que la construction de routes de contournement, de pistes cyclables et du tramway vers les communes voisines de la Ville de Luxembourg.

Le logement, l'économie, la santé, la sécurité et la fiscalité ne sont que quelques-uns des domaines dans lesquels le Gouvernement actuel se trouve dans l'incapacité d'agir en raison de divergences d'opinion internes. Pourtant, notre pays doit aller de l'avant. Des décisions doivent être prises. Après dix ans de coalition bleue-rouge-verte, il est temps de changer !

LE CSV EST LE SEUL GARANT DE CE CHANGEMENT.

Luc Fumelle



Luc Frieden

HOMME POLITIQUE, AVOCAT, PÈRE DE FAMILLE

Avocat, homme politique, président de conseil d'administration – la compétence, l'expérience et le flair de Luc Frieden ne sont plus à démontrer. Même dix ans après son départ temporaire de la scène politique. Son retour en tant que tête de liste nationale du CSV, bien qu'il ait été une surprise pour d'aucuns, a été accueilli avec respect. Même par ses détracteurs. Il n'y a guère de doutes sur ses capacités.

Le principal architecte du plan de sauvetage des banques

Il a suffisamment prouvé qu'il est capable d'être ministre et qu'il connaît le fonctionnement de l'Etat. La preuve la plus convaincante a été donnée à l'automne 2008, lorsqu'il a littéralement sauvé du jour au lendemain deux banques luxembourgeoises et, ce faisant, les économies de milliers de citoyens. Luc Frieden est considéré comme un négociateur habile. Dans les situations de crise, il déploie toute son énergie. Lors de ces journées décisives d'octobre 2008, il a négocié sans relâche. Parce que son sens des responsabilités le lui imposait.

Mais d'autres réalisations, comme l'introduction du partenariat enregistré (PACS) ou la loi sur la double nationalité, vont également à son actif. Ces deux lois ont permis au Luxembourg de progresser de manière significative.

Un expert financier et économique reconnu

Comme « le seul à connaître quelque chose du monde économique », comme l'a décrit un journaliste économique, sa réputation l'a précédé lorsqu'il a tourné le dos à la politique, après les élections de 2013. Ayant d'abord travaillé sur la place financière de Londres, Luc Frieden est revenu au Luxembourg en 2016, en tant que président du conseil d'administration de la plus ancienne banque luxembourgeoise. Parallèlement, il a repris son activité d'avocat. En 2019, il a également pris la présidence de la Chambre de commerce.

Un esprit ouvert

Ce parcours était-il prédestiné ? Non, Luc Frieden, fils d'un employé de l'Arbed et d'une institutrice, a grandi à Esch-sur-Alzette. Il y est allé à l'école, a passé son temps libre à s'amuser avec les enfants du voisinage, a fréquenté l'école de musique et le club de natation.



Luc Frieden à vélo lors de la tournée électorale

Lorsque ses parents ont déménagé à Luxembourg-Ville, il a changé de lycée. Après avoir obtenu son baccalauréat à l'Athénée, il a fait des études de droit dans des universités renommées, d'abord à Paris, puis à Cambridge et à Harvard – poussé par son ouverture d'esprit, sa curiosité et son désir de découvrir le monde.

Après avoir réussi ses études, Luc Frieden a d'abord travaillé comme avocat. À 30 ans, il est devenu député. Et à 34 ans, il a été nommé ministre lors d'un remaniement gouvernemental. C'était en 1998, en pleine guerre du Kosovo. Luc Frieden devait dès lors assumer la responsabilité de divers ministères, d'abord celui du Budget et celui de la Justice, puis les ministères de la Défense, de la Sécurité intérieure et des Finances.

Comprendre ce qui se passe dans le monde

Son passage dans le secteur privé en 2014 lui a permis de reprendre en quelque sorte là où il s'était arrêté après ses études universitaires et de poursuivre le développement de sa connaissance des autres cultures : « Comprendre ce qui se passe dans le monde, comment et pourquoi », résume-t-il sa motivation.

Luc Frieden ne voulait pas seulement être perçu comme le président d'une banque ou d'une institution survolant le monde et serrant des mains. Il voulait être à l'écoute. S'impliquer dans la société. Participer activement à la prise de décisions. Prendre des

décisions. Toujours au centre de ses préoccupations : les personnes et les entreprises. Au cours des dix dernières années, il a toujours cherché le contact avec les petites et moyennes entreprises, les fondateurs, les start-ups, la place financière et l'industrie

Der Spitzen-Kandidat

Luc Frieden ne s'est pas imposé au CSV comme tête de liste pour les élections législatives de 2023. On le lui a demandé. En raison de ses compétences et de son expérience. Ce fut vers la fin 2022.

Il n'a pas pris cette décision à la légère. Le processus de décision a duré trois semaines. Finalement, il a accepté ! Et il a quitté tous ses emplois. A la banque. A la Chambre de Commerce. Au cabinet d'avocats. Pour pouvoir se concentrer de manière absolue sur son nouveau et ancien rôle d'homme politique.



En visite auprès du Président portugais en juillet 2023

Cet homme marié et père de deux enfants adultes aura-t-il plus de temps pour sa famille et ses loisirs ? Probablement pas. Mais il se prend le temps. Pour le passer avec sa famille et ses amis, pour avoir des discussions en petit cercle. Mais aussi pour découvrir les trails luxembourgeois, pour faire du vélo et, si son emploi du temps le permet, pour partir en voyage - de préférence dans les Alpes, pour faire de la randonnée et pour „prendre des forces“ en vue des grands défis du pays.

UN LOGEMENT POUR TOUS.

De moins en moins de personnes peuvent encore se permettre d'habiter au Luxembourg. De nombreux jeunes doivent quitter leur commune d'origine. Les prix des logements ont plus que doublé au cours des dix dernières années. En même temps, les loyers explosent. Et les taux d'intérêt aussi. La crise annoncée dans le secteur de la construction ne fera qu'aggraver la crise du logement.

La coalition bleu-rouge-verte voulait s'attaquer au plus gros souci des citoyens avec une offensive sur le logement. Mais en fin de compte, aucun résultat n'a été délivré. Les trois partis gouvernementaux se bloquent plutôt les uns les autres. La situation a encore été aggravée par des décisions politiques inappropriées, comme la loi sur les loyers.

Le CSV s'est donné pour objectif d'entamer un tournant dans la politique du logement.

106,48%

AUGMENTATION DES PRIX DES LOGEMENTS EXISTANTS

(moyenne) 2014-2022

11,1%



AUGMENTATION DES PRIX DES LOYERS

2022-2023 (1 trimestre)

(Source: Observatoire de l'Habitat, 2023)

HAUSSE DES PRIX DES LOGEMENTS EXISTANTS

(Moyenne) 2014-2022

(Source: Logement en chiffres, Statec, 2014 / 2023)

Prix au mètre carré 12/2022:

8.734 EUROS

Prix au mètre carré 06/2014:

4.230 EUROS



Il faut construire plus et plus vite. Et aussi plus haut et un peu plus dense. Là où cela se justifie du point de vue de l'aménagement du territoire. Nous voulons accélérer les procédures de lotissement avec des délais contraignants. Nous réaliserons moins d'études d'impact et gagnerons ainsi du temps.

Nous ne prévoyons plus de compensations environnementales dans le périmètre de construction. Les extensions de périmètre restent possibles avec nous.

Nous voulons impliquer davantage les investisseurs privés dans la

construction de logements locatifs abordables. Nous les inciterons à investir également dans ce domaine. Nous réintroduirons en outre le taux de TVA super-réduit pour la construction de logements locatifs. Nous soutiendrons également davantage les formes alternatives de logement et de construction.

Nous organiserons l'aménagement du territoire de telle sorte que les logements soient encouragés et non empêchés. Et nous impliquerons et soutiendrons davantage nos communes. Sans que l'Etat ne se décharge de sa responsabilité.

En un seul mot :

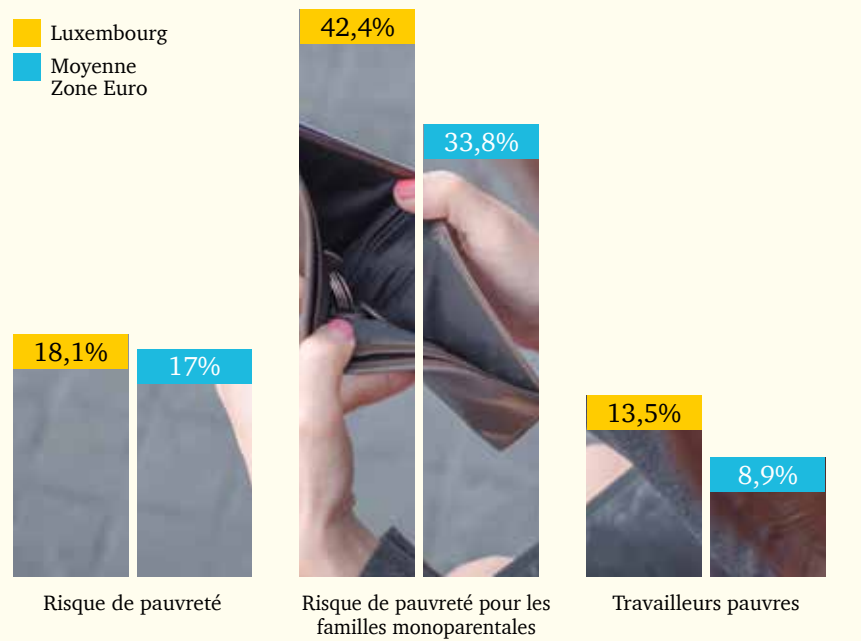
NOUS VOULONS AUGMENTER MASSIVEMENT L'OFFRE DE LOGEMENTS.

Car c'est la seule façon de faire baisser les prix. Parallèlement, nous renforcerons la demande en augmentant les exonérations. Ce n'est qu'ainsi que nous parviendrons à maîtriser la crise du logement. Le CSV mettra tout en œuvre pour que chaque citoyen puisse trouver un logement abordable au Luxembourg. Pour nous, cela fait partie de la qualité de vie.

PLUS DE POUVOIR D'ACHAT. MOINS D'IMPÔTS.

UN RISQUE DE PAUVRETÉ ÉLEVÉ AU LUXEMBOURG

(Source: Panorama social CSL, 2023)



63%

L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE POUR 63 % DES CITOYENS

(Source: Politmonitor, Ilres/RTL/Wort 2022)

La vie devient de plus en plus chère. De jour en jour. La charge fiscale augmente en parallèle. Depuis des années. En même temps, le pouvoir d'achat diminue. Pour les bas salaires. Mais aussi pour la classe moyenne. En outre, le risque de pauvreté augmente. De plus en plus de personnes ont du mal à joindre les deux bouts. Un mélange menaçant la cohésion sociale au Luxembourg.

Bleu-Rouge-Vert n'a pas réussi à renforcer le pouvoir d'achat et à alléger la charge fiscale. Même durant les bonnes années, les promesses n'ont pas été tenues. A commencer par la grande réforme fiscale. Elle a souvent été annoncée, mais jamais mise en œuvre.

Le CSV tient parole.

Nous réduirons le plus rapidement possible la charge fiscale des citoyens. Nous baisserons les impôts et rétablirons le pouvoir d'achat. Pour les bas salaires et les familles monoparentales. Nous soulagerons également la vaste classe moyenne. C'est là aussi une question d'équité fiscale.

LE TRAVAIL DOIT À NOUVEAU ÊTRE VALORISÉ.

Nous augmenterons le seuil d'entrée dans la première tranche d'imposition. Aussi pour les familles monoparentales. Nous adapterons par étapes le barème fiscal à l'inflation. Il faut mettre fin à l'augmentation rampante des impôts. Les tranches d'imposition seront élargies.

Les familles avec enfants bénéficieront d'abattements fiscaux plus élevés. La période de transition de la classe d'imposition 2 à la classe d'imposition 1a sera doublée à court terme, passant de trois à six ans.

Pour les jeunes, il y aura un kit de démarrage fiscal avec des abattements pour les premières années de travail. Ce sont justement les jeunes qui ont souvent besoin de plus d'allègement. Et aussi de plus de temps. Avec comme mot d'ordre : Work-Kids-Balance.

Avec le CSV, les citoyens ne paieront pas d'impôt sur les successions en ligne directe, ni d'impôt sur la fortune.

Nous le disons avec une clarté absolue. Nous attendons la même clarté de la part des autres.

La politique fiscale fait aussi partie de la politique sociale. Nous nous engageons pour plus de cohésion sociale. Aussi par le biais d'une classe moyenne forte et intégratrice. L'« ascenseur social » doit à nouveau fonctionner. C'est la seule façon de préserver la paix sociale dans le pays. C'est la seule façon de renforcer le pôle économique luxembourgeois. Avec plus d'essor grâce à moins d'impôts. Pour nos entreprises. Mais surtout pour les citoyens qui ont un besoin urgent de perspectives.

UN NOUVEL ÉLAN POUR NOTRE ÉCONOMIE.

Le Luxembourg n'est plus assez attractant. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée est importante. La concurrence ne dort pas. Les entreprises manquent de terrains. La politique économique bleu-rouge-verte est une politique annonciatrice sans résultats. Aucune stratégie d'avenir n'est visible. Il manque en outre une position claire en matière de croissance.

Pour le CSV, les choses sont claires :

NOUS AVONS BESOIN DE CROISSANCE.

Mais d'une croissance durable et inclusive. Qui apporte une valeur ajoutée au pays et à ses habitants. Sans détruire notre environnement. Seule la croissance nous permettra de payer nos salaires, nos pensions et notre système social. C'est la seule façon de conserver de bons emplois. C'est la seule façon d'assurer une prospérité durable pour tous.

Nous allons réduire de 20% les obstacles administratifs pour les entreprises. La simplification administrative n'est pas qu'un slogan pour nous. Nous en-

couragerons fiscalement les nouveaux investissements dans la transition numérique et écologique.

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent toujours l'épine dorsale de notre économie. Ce sont justement ces PME, souvent des entreprises artisanales, que nous voulons soutenir davantage. En mettant à disposition suffisamment de terrains dans nos zones industrielles. En améliorant la formation initiale et continue. En apportant plus de soutien aux reprises d'entreprises. Pour nous, le réaménagement de l'organisation du temps de travail se fait dans le cadre du dialogue social et de manière individuelle pour chaque entreprise. Pas de manière imposée.

Le Luxembourg doit devenir plus compétitif dans son ensemble. Nous visons à moyen terme une adaptation de l'impôt sur les sociétés à la moyenne de l'OCDE. Nous voulons développer notre place financière pour en faire le numéro un en matière de « finance verte ». Elle doit rester compétitive par rapport à Dublin et Londres.

Parallèlement, nous voulons renforcer la promotion du pôle économique luxembourgeois. Nous voulons conserver les entreprises existantes. En même temps, nous voulons nous diversifier et attirer de nouvelles entreprises sur notre territoire. Y compris dans le domaine de l'industrie. Le Luxembourg doit rester un lieu de production. Il en va de même pour l'agriculture et la viticulture. Nous renforcerons notre agriculture et notre production alimentaire. Pour ce faire, nous misons sur l'innovation et la durabilité. Tout en veillant à l'équilibre entre l'écologie, l'économie et le social.

Nous voulons donner un nouvel élan à notre économie et donc à notre pays. Pour que le Luxembourg reste solvable, nous veillerons à maintenir à l'avenir un rating AAA pour nos finances publiques. Pour nous, une ressource centrale pour l'avenir est également une éducation moderne. Avec plus de compétences et de créativité. Et moins de système « entonnoir » où on ne fait qu'accumuler le savoir. Pour nous, l'économie et le social ne sont pas opposés, mais constituent les deux faces d'une économie sociale de marché durable.

PLUS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES NOUVELLES PISTES CLIMATIQUES.

Le syndrome bleu-rouge-vert est particulièrement visible dans la politique climatique. De grandes ambitions. Un marketing rayonnant. Mais peu de pistes concrètes. Et surtout : des résultats très limités. Le Luxembourg est en queue de peloton de l'UE en matière d'énergies renouvelables. En ce qui concerne le bilan carbone, peu d'améliorations structurelles sont visibles.

LE CSV REPRÉSENTE LA PROTECTION DU CLIMAT BASÉE SUR DE NOUVELLES IDÉES.

Sans idéologie aucune. Surtout en ce qui concerne les énergies renouvelables. Nous les développerons massivement d'ici 2030.



Nous exploiterons pleinement le potentiel de l'énergie solaire sur les surfaces scellées et établirons un cadastre de l'énergie éolienne. Nous encouragerons le développement de la photovoltaïque au niveau des particuliers et des entreprises par des incitations fiscales. Nous voulons mettre en place une coopération photovoltaïque entre les propriétaires de toits privés et les instances publiques. Nous voulons développer l'infrastructure de réseau de manière décentralisée avec des investissements substantiels.

Nous adhérons aux objectifs climatiques européens. Nous voulons atteindre la neutralité climatique d'ici 2050.

Nous introduirons des procédures plus efficaces dans le cadre de la transition énergétique. Et nous restons fondamentalement ouverts aux nouvelles technologies. Dans le domaine de l'énergie, la technologie évolue très rapidement. Un bel exemple en est la technologie de l'hydrogène, que nous voulons promouvoir de manière ciblée. Parallèlement, nous devons économiser l'énergie et l'utiliser plus efficacement. Par ailleurs, nous allons développer la recherche en matière de stockage de Co2.

Nous ferons en sorte que la protection du climat et de l'environnement soit aussi simple que possible. C'est pourquoi nous introduirons un « gui-

chet unique » comme point de contact central pour toutes les demandes et autorisations en matière d'environnement.

La politique climatique ne peut se faire qu'ensemble. Ensemble avec nos communes. Ensemble avec nos petites et moyennes entreprises. Ensemble aussi avec notre industrie. Nous procéderons à des investissements de soutien en matière de protection du climat, de la nature et de l'eau. L'Etat doit également assurer son rôle d'exemple.

Nous sommes favorables à la taxe sur le CO2. Mais nous voulons l'accompagner socialement. Et la compenser par des aides financières substantiel-

les, par exemple sous la forme « d'aide financière climatique »

Nous voulons que les gens adhèrent à notre politique climatique. C'est pourquoi nous misons sur des incitations. Et sur la force de conviction d'une nouvelle politique climatique et énergétique orientée vers les résultats.

**INTÉGRALITÉ
DU PROGRAMME
ICI**



ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ POUR PLUS DE LIBERTÉ.

ÉVOLUTION DES INFRACTIONS AU LUXEMBOURG

(Source: Statistiques policières, 2022)



Le taux de criminalité est en hausse. Le sentiment d'insécurité des citoyens aussi. Selon de récents sondages, ils sont de plus en plus nombreux à s'inquiéter. La police manque de personnel et de moyens.

Le gouvernement a négligé la question de la sécurité et sous-estimé la situation sécuritaire. Une fois de plus, le plus petit dénominateur commun est synonyme d'immobilisme. Nous voulons remédier à cette situation.

Le CSV soutient pleinement notre police. Nos policiers font un travail exemplaire.

Nous considérons la sécurité comme un droit fondamental pour tous les citoyens. Partout dans le pays. La sécurité est une mission essentielle de la politique. Ce n'est pas un luxe. En

effet, seule une sécurité généralisée permet d'assurer une qualité de vie sur l'ensemble du territoire.

Nous allons augmenter massivement les effectifs de la police. Avec 700 policiers supplémentaires sur cinq ans. Nous allégerons la charge administrative de la police et assurerons ainsi une plus grande présence policière sur le terrain. Nous allons mieux équiper la police. Nous voulons rendre le travail quotidien de la police plus efficace en le numérisant davantage. Le métier de policier deviendra plus attrayant. Les carrières seront revalorisées. Nous mettrons également à la disposition de notre police les ressources nécessaires en matière de cybercriminalité.

Dans les points chauds et les gares, nous miserons davantage sur les caméras et la vidéosurveillance. En outre,

nous introduirons un véritable « Platzverweis » au lieu de la mesure d'éloignement « light » de ce gouvernement.

La sécurité se fait sur le terrain. Notamment dans nos communes. C'est pourquoi nous introduirons une nouvelle unité de police communale au sein du corps existant. Celle-ci sera directement placée sous l'autorité du bourgmestre. Nous voulons élargir ses compétences en matière d'ordre public.

43% (+13%)

**LA SÉCURITÉ : UNE GRANDE
INQUIÉTUDE POUR 43% DES
CITOYENS EN NOVEMBRE 2022**

Contre 30% en juin 2022

(Source: Politmonitor, Ilres/RTL/Wort 2022)

Nous allons également accélérer les procédures judiciaires. Par exemple en introduisant la « comparution immédiate » - pour les cas de délit flagrant.

Pour nous, la sécurité est un élément important de la qualité de vie. Le CSV continuera à s'engager pour cette qualité de vie. Pour tous les citoyens.

NOS CANDIDATS POUR LE CENTRE

ELISABETH MARGUE

Tête de liste



Elisabeth Margue est une politicienne au ton plus doux. Réfléchie et objective, cette jeune femme de 33 ans aborde les problèmes de manière

pragmatique, tant à la Chambre des Députés qu'au conseil communal de la Ville de Luxembourg. Elle est toujours à l'écoute. Et si elle ne connaît pas un dossier sur le bout des doigts, elle s'informe avant de prendre position.

La juriste n'évite cependant pas les conflits. Elisabeth Margue aime discuter, tant dans sa vie professionnelle que privée. Mais surtout en politique. Elle essaie de convaincre avec des arguments bien étayés. Ses sujets de prédilection sont le logement, l'urbanisme, la mobilité et l'économie.

Même si elle reste toujours aimable et objective : Elisabeth Margue n'aime pas se laisser marcher sur les pieds. Quand elle est sûre d'avoir raison, elle s'obstine ! Elle sait s'imposer. Par exemple entre 2016 et 2018, lorsqu'elle a été la toute première femme à diriger le CSJ !

Aujourd'hui, elle est mariée et mère d'une petite fille. Concilier la politique, le travail et la famille n'est pas toujours évident. Le temps de faire du jogging se fait toujours plus rare. Car « la famille et les amis passent toujours en premier ».

Quand il s'agit de l'argent des contribuables, Diane Adehm (53 ans) regarde toujours de très près ce que fait le gouvernement. Elle s'y connaît en chiffres. En cas de doute, la présidente de la Commission de contrôle budgétaire n'hésite pas à dénoncer les faits. Très objectivement, mais tout aussi fermement : « Je ne me laisserai pas marcher sur les pieds ». L'ancienne experte comptable accepte sans broncher que sa méticulosité ne lui fasse pas toujours des amis, surtout parmi ses concurrents politiques. Ce qui compte pour elle, c'est la cause !

Même si elle « jongle » avec les chiffres au Parlement en tant qu'écono-

miste diplômée, Diane Adehm est loin d'être du type comptable maniaque : elle a de l'humour, elle aime rire et elle rit beaucoup. Elle va à la rencontre des gens : « La politique doit mettre les gens au centre. Sinon, nous n'avancerons pas ». Voilà sa conviction fondamentale.

Sa famille se trouve également au centre de ses préoccupations, en particulier son fils de 13 ans, son partenaire et les enfants de ce dernier. Il est parfois difficile de concilier sa famille recomposée et son engagement politique au niveau national et communal, admet-elle ouvertement : « Mais les bons moments compensent tout ». Pour contrebalancer le

DIANE ADEHM



quotidien souvent mouvementé de la politique, elle aime se promener dans la nature, faire des randonnées ou du jogging.

MAURICE BAUER

Ceux qui connaissent Maurice Bauer (51 ans) savent combien il est sérieux. L'engagement social est son moteur. En politique, mais aussi dans sa vie privée. En tant qu'ancien échevin social, il a activement contribué à la politique sociale et d'intégration de

la capitale au cours des dernières années. Des projets comme « A vos Côtés » lui tiennent à cœur : « Nous ne pouvons pas laisser tomber les sans-abri ». Dans sa vie privée, le président de la « Fondation Maison de la Porte Ouverte » s'occupe des personnes en

détresse, des femmes et des enfants maltraités ainsi que des réfugiés mineurs.

Le juriste n'est toutefois pas un bienfaiteur déconnecté de la réalité. En tant qu'échevin responsable des fi-

nances de la ville de Luxembourg fraîchement élu et secrétaire général de la Bourse de Luxembourg, il sait qu'il faut d'abord gagner de l'argent avant de pouvoir le dépenser à des fins sociales : « Si nous voulons mener une politique sociale efficace et

durable, nous avons besoin d'une économie dynamique et d'une place financière compétitive ».

Entre les finances et le social, sa famille, y compris son chien, veille à son équilibre personnel.



ALAIN DE BOURCY



Alain de Bourcy (47 ans) est pharmacien de formation et soucieux de bien informer ses clients. Dans sa pharmacie de la « Neipuertsqaass », on ne vous remet pas simplement une boîte de pilules. Alain de Bourcy explique et donne des conseils, avec dévouement, intelligence et empathie. Il est à l'écoute de ses clients : « Une journée au cours de laquelle je peux bien conseiller et convaincre tous mes clients est pour moi une journée réussie ».

En tant que président de l'Association luxembourgeoise des pharmaciens, il s'engage pour que la profession de pharmacien soit maintenue dans sa forme actuelle. Cela signifie entre autres que tous les médicaments doi-

vent être disponibles à tout moment et pour tous ceux qui en ont besoin. Les pénuries comme celles de ces derniers mois l'horripilent. En tant que président du « Syndicat des pharmaciens luxembourgeois », il se considère comme « une épine utile dans le pied des autorités sanitaires ».

Quand Alain de Bourcy n'est pas dans sa pharmacie, on le rencontre souvent sur le terrain de tennis, en compagnie de ses deux fils. Ou bien il se promène avec ses deux chiens dans et autour de Kopstal. Les promenades et le sport sont synonymes d'équilibre et de calme pour le père de famille, qui trouve ainsi le temps de réfléchir.

LAURENT BRAUN

« J'aime relever des défis », explique Laurent Braun. Il a déjà relevé son premier défi politique : depuis juillet, ce jeune homme de 28 ans représente le CSV au conseil communal de Strassen.

Laurent Braun est orienté vers les solutions, mais n'est pas un geek guindé. Il prend les choses plutôt à la légère et avec beaucoup d'humour. Il ne se laisse guère stresser. Ce passionné de football (il est gardien de but !) ne se prend pas trop au sérieux. C'est l'un des deux côtés de sa personnalité.

De l'autre côté, il y a le réaliste, l'ingénieur qui tente de trouver des réponses aux grands défis de notre société en s'appuyant sur des faits : « Il n'y a

pas de solutions simples. Notre monde est tout simplement trop complexe pour cela ». Selon lui, on ne peut pas s'adapter aux nouvelles réalités et évolutions avec des idéologies et des émotions.

Pour Laurent Braun, il n'existe donc pas de réponses simples en noir et blanc, que ce soit en matière de protection du climat et de compétitivité ou dans le débat sur la pérennité de notre système social. Une chose est cependant sûre pour lui. Il faut absolument que quelque chose se passe : « Par conséquent, la politique représente pour moi la seule possibilité de participer à la construction de l'avenir ».



DR. EMILIE COSTANTINI



Pour Emilie Costantini (43 ans), ses patients ne sont pas de simples numéros. Avec patience et empathie, l'ophtalmologue échange avec eux

et essaie d'élaborer ensemble la meilleure thérapie. Ce n'est qu'ainsi qu'un bon traitement médical peut vraiment fonctionner. Elle en fait l'expérience tous les jours dans son cabinet, qu'elle gère avec son mari. Mais elle sait aussi par expérience que notre système de santé est régulièrement défaillant : « Nous devons améliorer l'accès en général. La meilleure façon d'y parvenir est de décentraliser le système ».

« Si nous voulons que les choses changent, nous devons tous mettre la main à la pâte », tel est son credo. C'est pourquoi Emilie Costantini s'engage en politique. Elle a déjà fait

un premier pas. Lors des élections communales, cette médecin d'origine italienne a réussi à entrer au conseil communal de la Ville de Luxembourg au pied levé !

Parvenir à concilier au mieux travail, famille et mandat politique est désormais un véritable exercice d'équilibriste. Mère d'une fille de neuf ans et jardinière passionnée, elle relève ce défi avec détermination.

ALEX DONNERSBACH

Engagé, voilà ce qu'il a toujours été. À l'Athénée, en tant qu'élève, Alex Donnersbach faisait partie de la rédaction du journal des élèves « Ventil » et s'engageait au sein du « Umweltgrupp » (groupe de protection de l'environnement). Les « Walfer Guiden a Scouten » et leur devise « Be the change you want to see in the world » l'ont également marqué. Ainsi, il a décidé de s'engager politiquement, au sein du CSV et du CSJ : depuis juin 2023, il siège au conseil échevinal de Walferdange.

Ses priorités n'ont guère changé durant toutes ces années, mais la liste s'est allongée. On y trouve évidemment la protection du climat, un sujet

qui a toujours été au centre des préoccupations de ce juriste de 31 ans. Toutefois, les défis de la construction de logements, de la transition énergétique et de la politique de l'éducation interpellent aussi particulièrement le président du CSJ : « Pour moi, il s'agit de l'avenir de la jeunesse. Les jeunes au Luxembourg ont besoin de perspectives ».

Cela vaut également pour les nombreux non-Luxembourgeois qui vivent dans notre pays : « Nous devons les intégrer dans notre société, mais en même temps, nous devons préserver notre identité commune et notre langue ».



A propos de langues : Alex Donnersbach veut apprendre l'espagnol – par amour !

LYNN FRANK



Les injustices interpellent Lynn Frank (37). En tant qu'avocate, elle est bien placée pour en parler. Souvent, ses clients se battent en vain, en raison des lacunes juridiques. Elle ne veut plus se laisser faire. Voilà pourquoi elle est attirée par la politique : « Ces injustices me motivent à changer les choses ». L'importance du fair-play, elle l'a appris entre autres à travers le sport, que ce soit en tant que joueuse de basket-ball active, membre du Tribunal arbitral du

sport ou membre du bureau administratif du COSL.

Elle connaît l'impact de la politique. Elle a grandi avec, grâce à son père et sa tante. La politique constitue une tradition dans sa famille.

Lynn Frank identifie de nombreux domaines dans lesquels il faut agir, comme le logement, l'éducation et les services de santé, mais aussi la croissance et le développement du-

nable. Mère de deux jeunes enfants, elle s'engage non seulement pour une politique innovante et cohérente permettant à notre pays de s'affirmer au niveau international, mais

aussi pour une politique qui place le citoyen au centre des préoccupations et qui répond aux besoins des familles.

PAUL GALLES

Paul Galles (50 ans) est constamment en mouvement. À pied comme à vélo, il porte toujours son sac en bandoulière, généralement bourré de documents.

Paul Galles a son propre style : décontracté, positif et curieux, non conformiste, plein d'humour et doté d'une bonne dose d'autodérision, il absorbe les nouvelles idées et les nouveaux concepts comme une éponge. Il est à l'écoute. Au Luxembourg et quand il voyage. Il ne craint pas le contact.

Mais lorsqu'il s'agit d'aborder le fond d'un problème, plus question de ri-

goler : la protection du climat le rend sérieux, le sujet est très important pour lui : « Il s'agit de l'avenir, il s'agit avant tout de l'avenir des enfants et des jeunes ». Pour lui, l'avenir doit être plus juste et plus social. L'égalité et la cohabitation sont pour le nouvel échevin de la Ville de Luxembourg (Enseignement, crèches, foyers scolaires) des concepts clés sans lesquels un avenir meilleur n'est pas possible.



MARIE LAURE GOERES



Marie Laure Goeres (26 ans) est débutante en politique nationale, mais pas dans l'hôtellerie : celle-ci constitue en effet le berceau de cette jeune entrepreneuse. Après avoir terminé ses études d'économie à l'université de Saint-Gall en Suisse, elle est revenue au Luxembourg pour rejoindre l'entreprise familiale – au moment où la pandémie s'est déclarée.

Depuis, elle a suivi la voie de son père en prenant la direction de Goeres Hotels. En 2023, elle a également ouvert son propre petit hôtel-boutique.

Déterminée et curieuse, elle est entrée en politique avec l'objectif de donner une voix plus forte aux jeu-

nes entrepreneurs. Elle s'engage à créer un écosystème qui offre aux étudiants à l'étranger des possibilités attrayantes pour valoriser leurs connaissances et leurs talents lors de leur retour au Luxembourg.

Le week-end, lorsque Pluto, son pinscher nain (Mini-Pinscher), emmène toute la famille en promenade, elle aime particulièrement découvrir les endroits cachés de notre beau pays. Ayant vécu cinq ans en Suisse, elle cherche toujours une raison d'enfiler ses chaussures de randonnée.

JEAN-MARIE HOFFMANN



Jean-Marie Hoffmann (56 ans) est un homme d'action. Il préfère s'attaquer lui-même aux problèmes plutôt que de tourner autour du pot. Il a passé sa vie à défendre les métiers de l'artisanat afin de les rendre plus attrayants pour les jeunes. C'est précisément cet amour de l'artisanat luxembourgeois qui relie le maître boulanger au CSV.

En tant qu'entrepreneur, Jean-Marie Hoffmann est habitué à prendre des responsabilités. Les dépenses somptuaires du Gouvernement lui posent problème : « Le Gouvernement dépenserait-il aussi ces fonds s'il s'agissait de son propre argent ? Ou pren-

drait-il des décisions différentes ? » Jean-Marie Hoffmann est un homme raisonnable. Et en tant que mari, père et grand-père, il représente les valeurs traditionnelles de la politique familiale du CSV.

En outre, Jean-Marie Hoffmann est un passionné de football. La politique sportive luxembourgeoise lui tient particulièrement à cœur, car le sport réunit des personnes issues des couches sociales les plus diverses et apporte ainsi un ancrage supplémentaire aux gens.

MARC LIES

Marc Lies (54 ans) est plutôt du genre réservé, calme et discret. En tant que bourgmestre de Hesperange, il se retrouve évidemment souvent au premier plan, par la force des choses. Mais en réalité, il préfère être en seconde ligne. Avec son approche à la fois réfléchie et directe, Marc Lies prouve qu'en politique, il est possible de réussir sans faire trop de bruit, sans selfies et sans publier des posts en boucle. Rappelons qu'il se trouve à la tête de sa commune depuis 2009.

Il représente le CSV à la Chambre des Députés depuis tout aussi longtemps. C'est surtout dans la politique très complexe du logement qu'il garde

une vision claire. L'ancien banquier est un homme de chiffres et de faits. La polémique ne fait pas avancer le pays dans ce dossier difficile. Il en est convaincu.

En tant que maire, il sait bien où les procédures se bloquent en pratique. Seule une offensive de construction de logements intelligente et pragmatique permettra, selon lui, de sortir de l'impasse.

Passionné de football, il est un homme politique qui garde les pieds sur terre, tout comme son prédécesseur Alphonse Theis au niveau communal et Jean-Claude Juncker au niveau na-



tional. Sa famille constitue un autre point d'ancrage. Ainsi que son chien : « Ma famille et mon chien sont mon équilibre ».

LAURENT MOSAR



Laurent Mosar (65 ans) bouge sans cesse. Toujours de bonne humeur, il arpente chaque jour les rues de la capitale, effectuant des allers-retours entre le groupe parlementaire CSV, la « Chambre » et son bureau. Toujours à l'écoute des gens, il a développé une sensibilité particulière pour les préoccupations des citoyens.

Prenons l'exemple du problème de sécurité : « Les gens ne se sentent plus en sécurité. Nous devons impé-

rativement agir. La sécurité est un droit fondamental ! » Laurent Mosar veut y remédier : avec plus de présence policière dans les rues de la capitale, avec une police locale et un véritable « Platzverweis ».

Au-delà de l'horizon du quotidien communal, le sujet de prédilection de cet homme politique est l'économie. « It's the economy, stupid », disait Bill Clinton il y a 30 ans. Laurent Mosar le formule aujourd'hui ainsi :

« Sans une économie qui fonctionne, il n'y a pas de prospérité, et sans prospérité, il n'y a pas de politique sociale telle que nous la connaissons au Luxembourg ». Pour lui, l'économie n'est jamais une fin en soi.

Pendant ses rares moments de loisirs, le jogging et les promenades avec son

chien sont de rigueur pour rester en forme. Mais on rencontre aussi souvent ce père de deux fils adultes dans l'un des nombreux bons restaurants et cafés de la capitale. Gourmet sociable et amateur de vin, il aime être entouré de gens.

DANIRA MUSTAFIC

Danira Mustafic (33 ans) aime endosser des responsabilités et être à l'écoute d'autres opinions sur des sujets importants. Mais elle apprécie aussi les choses très simples, comme manger une saucisse grillée lors d'un match de football et boire un verre de crémant en même temps. « Une combinaison qui n'existe qu'au Luxembourg », s'amuse la jeune juriste.

Elle travaille depuis sept ans comme avocate et représente ses clients dans les affaires les plus diverses, notamment dans des litiges touchant au droit administratif et au droit commercial. Son domaine de prédilection est le droit du sport. L'ancienne joueuse de l'équipe nationale de volley-ball intervient actuellement

auprès du Comité olympique (COSL) en tant que conseillère et auprès du Tribunal arbitral du sport luxembourgeois en tant qu'arbitre.

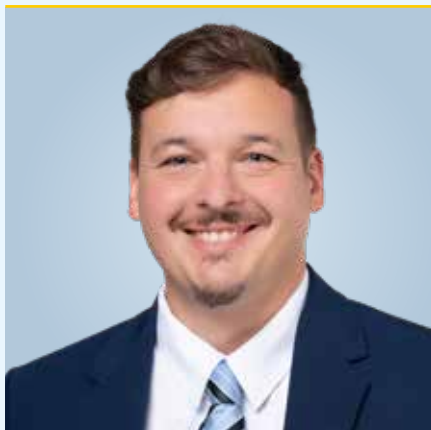
Danira Mustafic est pleine d'humour, ouverte d'esprit et sociable. Et comme elle parle couramment six langues, dont le bosniaque et l'espagnol, elle fait la connaissance de gens très variés, tant sur le plan privé que professionnel.

Elle est très pragmatique et pense que le Luxembourg a beaucoup plus de potentiel qu'il n'y paraît, par exemple dans le domaine du sport et de sa commercialisation. Elle estime qu'il y a également beaucoup à faire dans d'autres domaines, sur-



tout en ce qui concerne les jeunes. Mais cela ne la décourage pas, bien au contraire, elle est pleine d'énergie et souhaite apporter un nouvel élan à la politique.

VINCENT REDING



Vincent Reding (31 ans) est le genre de personne qui fait bouger les choses. Il est toujours en mouvement. En tant que maire de Weiler-la-Tour, mais aussi sur le plan privé. Quand il s'agit de sa famille et de ses amis, le temps ne compte pas pour lui. En outre, on le rencontre également à vélo. Ou dans son jardin, entre ses (imposantes !) citrouilles ! Même un accro du travail a besoin d'un peu de distance et de calme.

Le cœur du jeune maire bat pour la nature, et tout particulièrement pour la pédagogie par la nature. Dans la continuité du jardin scolaire, une Ecole de la nature en forêt verra le jour cet automne. Si l'on veut faire bouger

les choses en matière de protection de la nature et de l'environnement, il faut commencer tôt : « Les enfants doivent pouvoir faire des expériences pratiques dans leur environnement ». En tant que maire, il a un œil attentif sur la qualité et la sécurité de l'eau de sa commune. Et bien sûr, la sécurité routière.

Sur le plan professionnel, Vincent Reding s'intéresse beaucoup à la sécurité et à la jeunesse. En matière de délinquance juvénile, le criminologue place toujours la protection des victimes au-dessus de la protection des délinquants. « La loi sur la protection des mineurs et le droit pénal des mineurs doivent enfin être réformés ».

MARTHE SCHARFE



Pragmatique, Marthe Scharfe (36 ans) veut contribuer à façonner les choses, non pas en contournant les

citoyens, mais en les impliquant : « Il est important pour moi d'élaborer des solutions réalistes qui ont un impact direct sur la vie quotidienne des gens ». Par exemple en matière de politique éducative et de protection de l'environnement et du climat. La place financière préoccupe également la manager : « La place financière est notre secteur économique le plus important. Elle est le garant de notre prospérité ».

On a tendance à l'oublier, mais les institutions financières modernes assument également une toute autre responsabilité. En tant que chef de

projet pour le sponsoring dans le domaine associatif au sein d'une grande banque, Marthe Scharfe en fait l'expérience tous les jours : « Nous pouvons faire bouger beaucoup plus les choses dans le domaine social si nous parvenons à mobiliser le soutien financier nécessaire ». Aider concrètement lui procure de la satisfaction dans son travail. Elle poursuit cet engagement dans sa vie privée. Grâce à son ouverture d'esprit, la mère de deux enfants est toujours à l'écoute de ses amis et de ses proches et elle aime donner un coup de main. Elle trouve son équilibre dans le sport ou dans sa grande passion, la pâtisserie.

S'attaquer aux problèmes est le leitmotiv de Natalie Silva (43 ans). Pour elle, il n'y a pas de problèmes, uniquement des solutions. En tant que femme issue du milieu de l'immigration, elle ne se demande pas ce que le Luxembourg peut faire pour elle, mais ce qu'elle peut faire pour le Luxembourg. Voilà pourquoi elle s'est engagée très tôt en politique et a dirigé entre 2017 et 2023, en tant que première bourgmestre d'origine capverdienne, la commune de Larochette, située dans le Géoparc mondial « Geo- & Naturpark Mëllerdall », reconnu par l'Unesco.

Mère d'un fils de 17 ans, elle se plaît à vivre dans cette magnifique région

et s'engage pour la préservation de ce paysage unique et de son patrimoine : « Le tourisme est un facteur économique important pour le Mullerthal ».

Issue du milieu ouvrier, elle a développé dès l'enfance un sens de la justice sociale et s'engage aujourd'hui pour les personnes qui ne sont pas aussi bien loties. C'est pourquoi elle est vice-présidente de l'association « Forum pour l'emploi », qui a pour but d'aider les chômeurs de longue durée à trouver à nouveau un emploi.

Pour Natalie Silva, être une femme politique, cela signifie toujours chercher le contact avec les citoyens pour con-

NATALIE SILVA



naître leurs problèmes et leurs préoccupations et leur trouver une solution politique !

ABBY TOUSSAINT



Abby Toussaint connaît bien son sujet. Le propriétaire d'une agence immobilière établie de longue date est confronté quotidiennement aux conséquences de la crise du logement. Il sait très bien à quel point il est difficile de trouver un logement abordable. Et il en connaît les raisons : « Nous avons besoin de réformes profondes. Nous devons cesser d'opposer les différents acteurs les uns aux autres. Nous devons mettre en commun les compétences, les expériences et les

moyens. C'est la seule façon d'avancer ». Abby Toussaint veut faire bouger les choses !

C'est entre autres pour cette raison que l'entrepreneur s'engage en politique. D'abord en tant que membre du conseil communal, et, depuis les élections communales de juin, en tant que Premier échevin de Mersch. Outre la politique du logement, il aborde les thèmes de la sécurité, de l'environnement et du tourisme :

« Je me suis lancé en politique parce que je veux rendre quelque chose à la société et léguer quelque chose aux générations futures ». Il veut notamment pouvoir laisser plus de logements publics !

Mais l'engagement de cet homme jovial de 47 ans ne s'arrête pas aux por-

tes de la mairie : pendant son temps libre, Abby Toussaint s'engage pour les enfants défavorisés par le biais de son Service Club ou il intervient en tant que président du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Mersch. Enfin, lorsqu'il lui reste un peu de temps, il se promène avec ses chiens ou il fait de la moto.

Serge Wilmes (41 ans) incarne la nouvelle génération de politiciens. Jeune, dynamique, simple et pragmatique, il laisse son costume et sa cravate au placard. Il préfère la marinière.

En tant que premier échevin, il aime emprunter des voies nouvelles, parfois anticonformistes, pour le développement urbain de la capitale. Pour lui, les questions environnementales et climatiques sont prioritaires. Il s'attaque directement aux problèmes, à la racine. C'est ainsi qu'il conçoit une capitale moderne et durable.

Et ce toujours en concertation avec les gens, jamais en imposant ses vues: « Cela ne fonctionne pas », sait l'historien. Pour le père de deux fils et d'une fille, la qualité de vie est particulièrement importante, les citoyens doivent se sentir à l'aise en ville.

Ce qui vaut pour le niveau local vaut également pour le niveau national. Son interpellation à la « Chambre » sur le sujet du « Bien-être » des enfants demeure un excellent exemple de son engagement. Ou encore le thème de la mobilité. Car sans concept de mobilité raisonnable et pratique, il n'y aura pas de qualité de vie, ni dans la capitale ni ailleurs dans le pays.

SERGE WILMES



CLAUDE WISELER



Il est synonyme d'équilibre. Claude Wiseler (63 ans) a repris le CSV dans des conditions difficiles. Et l'a conduit à la stabilité. Pour lui, le CSV représente à la fois l'équilibre et le juste milieu. Connue pour son sérieux, le triple grand-père aime aussi enfiler sa veste en cuir, faire de la moto et écouter les Rolling Stones. L'amateur de basket-ball est polyvalent.

Citadin mais aussi homme de terrain, modéré et fort à la fois, Claude Wiseler ne s'inspire pas de Mick Jagger, mais de Pierre Werner. Il est lui aussi lucide et prudent. « La politique, c'est une action réfléchie. Avec des solutions pour aujourd'hui. Et le regard tourné vers demain », dit l'ex-ministre. Il n'a pas d'allure de ministre. Il a abandonné

son costume. Il se présente de façon décontractée. Avec un sac à dos et une paire de jeans. « J'apprécie beaucoup cette liberté », dit l'homme de raison au grand cœur. Le spectacle sans contenu, ce n'est pas son truc.

Il s'est battu pour la liberté et la sécurité durant la pandémie. Il veut adapter le système de santé aux défis du 21e siècle. Pas une tâche facile. Des finances saines et le sens des responsabilités sont importants pour lui. Tout comme l'Europe. Et le Portugal. L'ancien professeur de français est marié à une Luxembourgeoise d'origine portugaise. Son auteur préféré, Saint-Exupéry, écrit: « L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre. » C'est la source de l'engagement de Claude Wiseler.



walen2023.csv.lu

NOUS VENONS À VOTRE RENCONTRE

MERSCH

25.09. 19:00 heures
Hall Omnisports Krouneberg
11, Rue de la Piscine
7572 Mersch

BISSEN

19.09. 19:00 heures
Hal Frounert
10, Rue de la Laiterie
7783 Bissen

HELPERKNAPP

19.09. 20:00 heures
Centre Culturel „An der Koll“
1, An der Koll
7414 Brouch

STRASSEN

14.09. 20:00 heures
Centre Culturel Paul Barblé
Rue des Romains
8041 Strassen

BERTRANGE

14.09. 19:00 heures
ArcA „am Foyer“
17, Rue Atert
8051 Bertrange

WALFERDANGE

20.09. 20:00 heures
Centre Prince Henri
1, Route de Diekirch
7220 Walferdange

HESPERANGE

27.09. 20:00 heures
CELO
476, Route de Thionville
5886 Hesperange

LORENTZWEILER

13.09. 19:00 heures
Café des Sports
91, Route de Luxembourg
7373 Lorentzweiler

NIEDERANVEN

18.09. 19:00 heures
Centre Polyvalent
„A Schommesch“
18, Rue d'Ernster,
6977 Oberanven

STEINSEL

20.09. 19:00 heures
Galerie „Am Duerf“
2, Montée Willy Georgen
7322 Steinsel

CONTERN

21.09. 20:00 heures
Jugendhaus Mutfert
1, Rue de Medingen
5335 Moutfort

WEILER-LA-TOUR

27.09. 19:00 heures
Centre culturel „An Huef“
7, Rue du Schlammestee 5770
Weiler-la-Tour

SANDWEILER

21.09. 19:00 heures
Centre Culturel
20, Rue Principale
5240 Sandweiler

LET'S GO ! LANCEMENT DE LA CAMPAGNE AVEC LUC FRIEDEN*

12.09. 19:30 heures
Centre Culturel „Schéiss“
dans le centre ville à Belair
142, Val-Sainte-Croix
1370 Luxembourg / Belair

MANIFESTATION DE CLÔTURE AVEC LUC FRIEDEN*

05.10. 19:30 heures
au HITCH
au Limpertsberg
21-25, Allée Scheffer
2520 Luxembourg/ Limpertsberg

*Traduction simultanée en français